



Le **GREAT** *Savoir*

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 075

" Réfléchir à changer "

Mars 2017

Diagnostic de la croissance

J. Dirck STRYKER

Editorial



Il est admissible que l'on veuille diagnostiquer son économie dès lors que son évolution se situe sous les courbes normales de croissance et que toutes les autres économies comparatives affichent des taux de croissance bien plus robustes. Le diagnostic peut révéler que la transformation structurelle de l'économie n'y est pas et l'industrialisation encore moins, que le secteur privé n'est pas assez dynamique et que malgré des investissements appréciables, le taux de

croissance reste inférieur aux attentes. Les raisons généralement explorées à cet état de faits comprennent la défaillance du système d'enseignement et de formation à offrir à l'économie un capital humain à hauteur de souhait, celle aussi du marché en matière d'innovation et de coordination, l'inefficience du système fiscal dans l'allocation des investissements et un environnement judiciaire contraignant et peu pro-économie.

[Massa Coulibaly](#)

Introduction

L'approche du Diagnostic de la croissance suggère que certaines politiques et certains investissements peuvent être utilisés pour servir à réaliser un ensemble d'objectifs intermédiaires, tels que l'accroissement du ratio commerce/PIB ou l'offre de monnaie /PIB, et que le mélange ou la séquence optimale de ces choix n'est pas prédéterminé, mais dépend plutôt de l'appareil institutionnel particulier qui est en place. Bien que les institutions changent avec le temps, ces changements sont lents et influencés par des forces exogènes en plus d'être poursuivis en raison de leurs rôles "fonctionnels" dans l'atteinte des buts ultimes de la société. En outre, un ensemble particulier d'institutions peut bien fonctionner dans un cadre culturel mais avoir des effets pervers dans un autre.

1. Cadre conceptuel

Rodrik¹ affirme que les principes fondamentaux tels que les droits de propriétés bien définis et sûrs, la bonne gestion monétaire ainsi que la solvabilité fiscale ne sont pas des instruments de politique, mais des objectifs intermédiaires qui ne dépendent pas d'un ensemble particulier d'institutions. Il peut y avoir plusieurs façons d'atteindre ces objectifs en utilisant des paquets de politiques et d'investissement, qui ont différents coûts et bénéfices dépendant des contraintes politiques, des niveaux de compétence administrative et du degré de défaillance du marché lié à des institutions particulières. Le déclenchement de la croissance requiert un nombre limité de réformes souvent non conventionnelles qui ne taxent pas excessivement la structure institutionnelle sous-jacente. Favoriser une croissance durable exige que la structure institutionnelle soit suffisamment forte pour maintenir un dynamisme productif et permettre à l'économie de résister aux chocs sur le plus long terme. Les réformes institutionnelles plus en profondeur et plus étendues nécessaires à une croissance durable sur le long terme prennent du temps pour être mises en œuvre et devenir matures. Et elles peuvent ne pas être le moyen le plus efficace pour initier la croissance, tout d'abord parce qu'elles ne ciblent pas les contraintes et les opportunités plus immédiates auxquelles fait face une économie. Les stratégies de croissance à succès doivent donc reposer sur un double effort, une stratégie à court terme visant à stimuler la croissance et une stratégie de moyen et long termes visant à favoriser une croissance durable.

Hausmann, Rodrik et Velasco² se basent également sur cette approche de la réforme des politiques d'une manière qui dépend de l'environnement économique et peut s'étendre à une diversité de situations dans différents pays. Ils développent un "cadre unifié d'analyse et de formulation de stratégies de croissance qui est basé sur un raisonnement économique solide et opérationnel". Le cadre consiste à identifier les obstacles les plus contraignants à la croissance économique d'un pays donné, mais aussi l'ensemble des politiques qui permettront de surmonter ces contraintes ou donnant le "plus grand coup de pouce pour booster la réforme". Ceci se fait en appliquant un arbre de décision pour le diagnostic de la croissance.

¹ Rodrik, Dani (2005). "Growth Strategies," in P. Aghion and S. Durlauf, eds., *Handbook of Economic Growth*, Vol 1A, Amsterdam: North-Holland, pp. 967-1014.

² Hausmann, Ricardo, Dani Rodrik, and Andrés Velasco (2005). "Growth Diagnostics," Inter-American Development Bank.

2. Contenu

Les différences majeures dans cette démarche par rapport à celle qui est habituellement utilisée par la Banque mondiale, le FMI, l'OMC et d'autres, sont que:

- elle est diagnostique et agnostique plutôt que présumée
- elle est basée sur l'expérimentation et des solutions créatives, plutôt que sur une longue liste de réformes prise sur l'étagère. Une surveillance continue et une évaluation sont essentielles
- elle porte sur la complémentarité des politiques, qui exige le séquençage et la priorisation des réformes étroitement ciblées, plutôt que leur dissociabilité et leur substituabilité
- elle est fortement axée sur les problèmes à portée de main plutôt que sur l'utilisation de recettes universelles et de "meilleures pratiques".

L'approche du Diagnostic de la croissance recommande donc de s'éloigner des ordonnances prêtes et d'aller vers l'identification et l'élimination des contraintes astreignantes. Cela nécessite la reconnaissance des conditions initiales et des ressources institutionnelles, l'identification de politiques d'interventions et d'investissements appropriées, ainsi que leur priorisation et leur séquençage. Par exemple, les pays qui ont ouvert leur économie avec succès ont appliqué une diversité d'approches politiques. Ils ont ouvert différents secteurs à des vitesses différentes (Bangladesh et Inde), atteint une libéralisation partielle grâce à la création de zones franches (Chine et Maurice) et combiné des réformes commerciales unilatérales avec une participation à des accords commerciaux régionaux (les pays d'Europe centrale et orientale qui ont rejoint l'Union européenne).

3. Limites

L'approche du Diagnostic de la croissance, telle qu'elle a été appliquée au cours des dernières années, a été critiquée pour un certain nombre de raisons, parmi lesquelles les suivantes semblent être particulièrement pertinentes³ :

- Il n'est pas facile d'estimer l'ampleur des prix fictifs, c'est-à-dire, sans distorsion de prix et hors prix incitatifs, surtout si ceux-ci sont utilisés pour classer différentes options de politiques et d'investissements
- La plupart des applications de l'approche Diagnostic de la croissance ont ciblé le faible niveau des investissements privés et de l'entrepreneuriat comme étant le principal obstacle à la croissance économique. Une analyse plus poussée révèle, cependant, que la corrélation entre les investissements et la croissance n'est pas aussi forte que cela a été supposé, qu'il y a un certain nombre de pays, en Asie par exemple, qui ont atteint des taux élevés de croissance sans niveau élevé d'investissements. Pour tenir compte de

³ Felipe, Jesus and Norio Usui, 2008. "Rethinking the Growth Diagnostics Approach: Questions from the Practitioners," ADB Economics Working paper No. 132, Asian Development Bank.

cette critique, Rodrik⁴ a ajouté à l'arbre de décision initial une arborescence de classement supérieure qui inclut les obstacles potentiels à l'offre et la demande non seulement du capital physique, mais aussi du capital humain, de l'emploi et de la productivité

- Pour de nombreux pays, le problème n'est pas tellement leur stock limité de capital, mais l'efficacité avec laquelle il est utilisé. Cela est particulièrement vrai si l'objectif est de relancer la croissance à court terme. Cependant, à plus long terme, l'offre de capital devient importante pour soutenir la croissance, ce qui exige des changements institutionnels à long terme, afin que les économies puissent absorber les chocs et favoriser la diversification⁵. Mais ces changements institutionnels ne s'intègrent pas facilement dans l'approche du Diagnostic de la croissance
- L'approche Diagnostic de la croissance ne traite pas très bien la dynamique et le séquençage de la réforme. Par exemple, certaines contraintes peuvent ne pas être astreignantes aujourd'hui, mais peuvent le devenir dans quelques années, la mise en œuvre de ces réformes peut prendre du temps, donc cela doit être initié dès à présent. Les investissements dans les infrastructures sont un bon exemple. Il en est de même du changement institutionnel.

4. Avantages

Le Diagnostic de la croissance fournit une approche très souple pour la réforme de la politique économique dans les pays en développement. La plus grande force de la méthode est sa souplesse, elle met l'accent sur les principes d'ordre supérieur de l'économie néoclassique au lieu de distribuer des recettes standards, qui risquent d'être inappropriées dans un contexte national. En second lieu, par contraste avec les réformes suggérées par le Consensus de Washington, qui se focalisent largement sur les défaillances du gouvernement, le Diagnostic de la croissance considère une gamme plus étendue des contraintes astreignantes potentielles. Troisièmement, le Diagnostic de la croissance permet aux pays en développement de façon systématique et transparente de hiérarchiser leurs réformes, ce qui peut être crucial compte tenu des ressources limitées de leurs gouvernements sur le plan capital, politique et fiscal. Quatrièmement, singulariser la plupart des contraintes astreignantes permet également d'éviter des interactions indésirables de second choix entre différentes réformes. Cinquièmement, l'approche du Diagnostic de la croissance permet explicitement aux politiques qui mélangent les solutions orthodoxes et hétérodoxes d'éliminer la plupart des contraintes astreignantes, ce faisant elles rendent justice à la grande diversité des cas de réussite relatifs aux politiques qui ont déclenché une croissance économique dans différents contextes. Sixièmement, l'approche autorise un cadre de politiques créatif et spécifique au contexte politique, qui a le potentiel de prendre correctement en compte les spécificités économiques, politiques et sociales locales – augmentant ainsi l'appropriation locale de la réforme. Enfin, tandis que la souplesse de la démarche est sa force, il y a aussi d'importantes faiblesses qui exigent au diagnosticien d'avoir une connaissance approfondie de la dynamique des parties prenantes du pays.

⁴ Rodrik, Dani (2010). "Diagnostics before Prescription," *Journal of Economic Perspectives*, Volume 24, Number 3, pp 33–44.

⁵ Rodrik, Dani, 2007. "Hirschman-esque Thoughts on Development: Some Reflections upon being Awarded the Albert O. Hirschman Prize of the SSRC."